



SEMAINE DES
PÉPINIÈRES URBAINES

3-7 JUIN

NAIROBI, KENYA

Abidjan, Dakar, Ouagadougou, Antananarivo, Monrovia, Kigali, Nairobi ou la Tunisie. Autant de territoires où se déploient des Pépinières urbaines, ces initiatives urbaines expérimentales portées par l'Agence française de développement, qui visent à aménager de manière collaborative des espaces publics ou des équipements collectifs de proximité complémentaires aux grands projets urbains financés par l'AFD.

UNE SEMAINE D'ÉCHANGES

Et c'est justement à Nairobi que des membres des différentes équipes, opérateurs, maîtrises d'ouvrage ou bailleur, se sont rencontrés du 3 au 7 juin 2024. L'occasion, pour notre groupe d'une trentaine de professionnels de la ville et des dynamiques communautaires, de mettre en débat et en commun des expériences et problématiques en provenance de contextes variés. Tantôt en français, tantôt en anglais, avec quelques pointes de swahili, c'est avec enthousiasme, écoute et générosité que toutes et tous ont, durant ces cinq journées, alterné visites de terrain et ateliers en salle. L'objectif a été de collectivement affiner les pratiques pour répondre au mieux aux exigences et aux besoins des habitant·es et usager·es des territoires sur lesquels nous travaillons, et nous en retraçons ici quelques moments clés.



LA SEMAINE DES PÉPINIÈRES URBAINES

3-7 JUIN 2024

	lundi kofisi 9	mardi kibera	mercredi korogocho	jeudi kofisi 9	vendredi ufi / kofisi 9
9:00	accueil apprenons à nous connaître	départ 8:00 visite de Kibera Public Space Project	départ 8:00 visite avec Public Space Network - project Kombgreen & Mustard Seed Garden	atelier sur des outils d'urbanisme participatif	départ 8:00 visite de la Pépinière urbaine de Nairobi
12:30	D É J E U N E R				
14:00	caractériser les Pépinières urbaines	partage d'expériences sur la gestion des équipements et espaces publics	TEMPS LIBRE	entraînement mental débat mouvant la gouvernance des P.U.	debrief de la semaine, regard de la recherche avec Ayanda Raji & Ninon Ngondo Fandre
17:30					

LOTOS INN&SUITES, 19 Mpaka Road, Westlands / KOFISI 9, 9 West Building, 7th Floor

THE URBAN FABRIC INITIATIVES WEEK

3-7 JUNE 2024

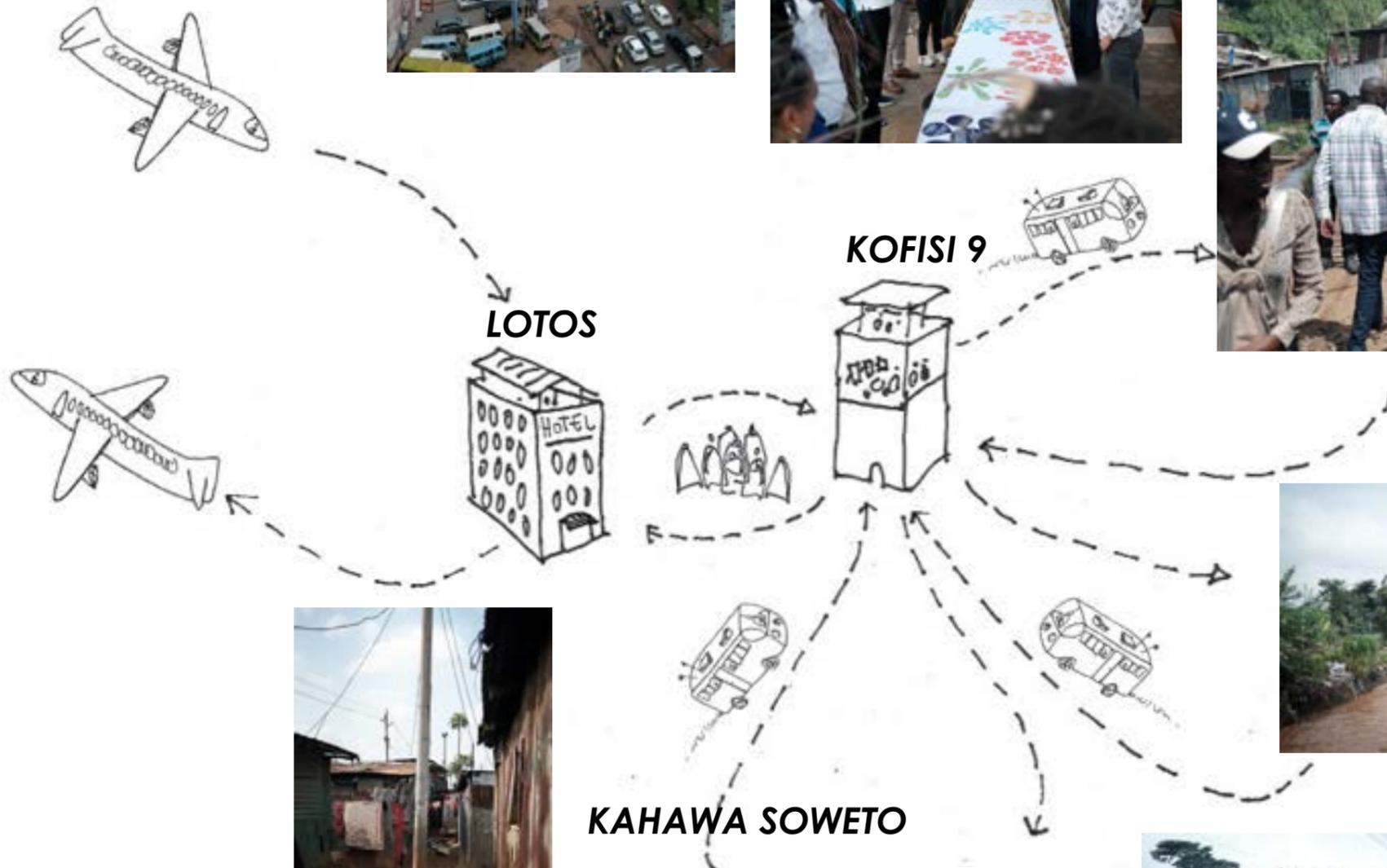
	monday kofisi 9	tuesday kibera	wednesday korogocho	thursday kofisi 9	friday ufi / kofisi 9
9:00	arrivals & settling in getting to know each other	departure 8:00 visit of Kibera Public Space Project	departure 8:00 visit with Public Space Network - project Kombgreen & Mustard Seed Garden	workshop on participative urbanism tools	departure 8:00 visit of the Nairobi Urban Fabric Initiative
12:30	L U N C H				
14:00	characterising the Urban Fabric Initiatives	sharing experience in managing public facilities and spaces	FREE TIME	mental training governance in the UFs	debrief of the week with analysis from participating researcher Ayanda Raji & Ninon Ngondo Fandre
17:30					

LOTOS INN&SUITES, 19 Mpaka Road, Westlands / KOFISI 9, 9 West Building, 7th Floor

OÙ SOMMES-NOUS ALLÉES



KIBERA



KAHAWA SOWETO



KOROGOCHO & DANDORA





“ JE CROIS QU’IL N’EST PAS POSSIBLE D’HARMONISER LES PÉPINIÈRES URBAINES ET QU’IL FAUT AU CONTRAIRE HABITER CETTE COMPLEXITÉ ”

Olivier Bedu, P.U. Abidjan

Les mots clés des Pépinières urbaines dans les langues locales :

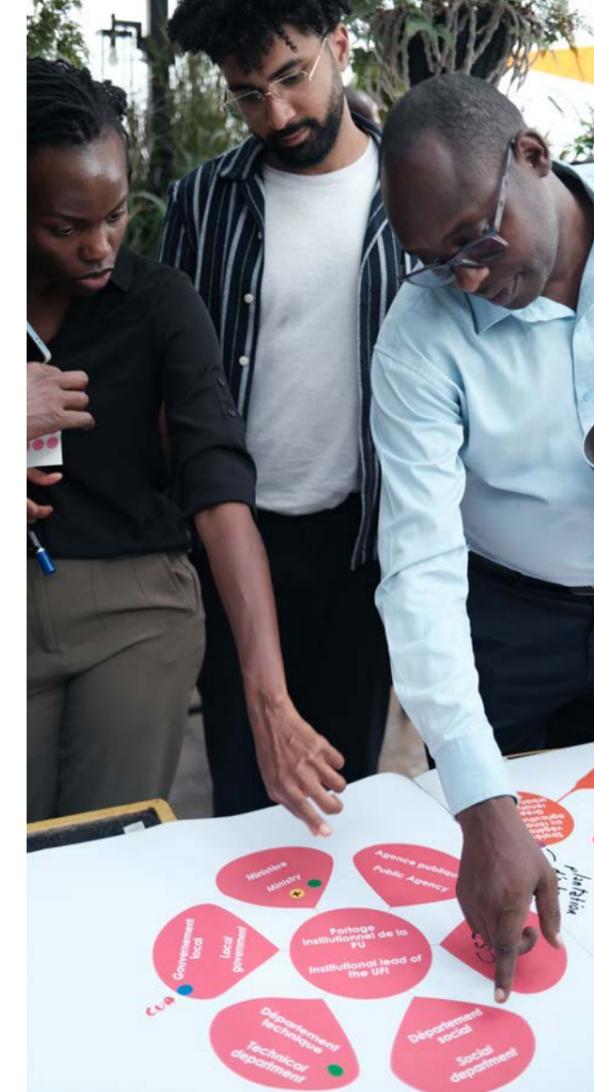
“Le mot **Zananantsika** : notre ville ou notre quartier ou notre place”
P.U. Madagascar

“**Le petit projet qui vient avant le Grand projet**”
P.U. Abidjan

“**Une idée qui naît, qui germe et qui devient quelque chose de plus grand**”
P.U. Ouagadougou

“Nous devons rajouter la notion de **“projet de petite échelle à grand impact”** dans l’appellation de la Pépinière urbaine”
P.U. Kigali

“Il y a 16 tribus et le seul langage commun est l’anglais, et nous utilisons souvent les mots **“les lieux de la communauté”** (community corners)”
P.U. Monrovia



“ UNE PÉPINIÈRE URBAINE, C’EST UNE IDÉE QUI GERME ET QUI GRANDIT ”

Hervé Koné, P.U. Ouagadougou

Pour commencer cette semaine : on fait connaissance ! Le programme de Pépinières urbaines est aujourd’hui mis en œuvre dans 8 pays d’Afrique, et nombre de ses membres ne se connaissent pas encore. Aussi les problématiques rencontrées dans chacune des géographies peuvent être sensiblement différentes. En guise de brise-glace, les participant·es ont été mélangé·es pour constituer des tablées internationales, et invité·es à jouer à reconnaître des indices (images, mots, symboles) issus des Pépinières urbaines de plusieurs pays. Puis c’est autour d’une fresque que chacune des 7 Pépinières urbaines présentes (seule la Tunisie n’a pu faire le déplacement), réassemblées en binômes Opérateur-Maitrise d’Ouvrage, a positionné son projet vis-à-vis de plusieurs aspects : thématiques ciblées par la Pépinière urbaine de son pays, échelle de mise en œuvre, portage institutionnel, relation avec le grand projet (spatiale, temporelle et interactions), type de construction (et notamment temporaire ou définitive), place des questions environnementales ou de genre, et mobilisation des futurs usagères et usagers ou de la communauté...



“ UNE PÉPINIÈRE URBAINE, C’EST L’ENGAGEMENT DE LA COMMUNAUTÉ ET DES PARTIES PRENANTES POUR L’AMÉLIORATION DES INFRASTRUCTURES DANS LA VILLE DE KIGALI ”

Flavia Gwiza, P.U. Kigali



CARACTÉRISER LES PÉPINIÈRES URBAINES



VISITE DE KIBERA

Les visites organisées dans le quartier informel de Kibera ont mis en lumière l'approche de KDI, consistant à **appuyer le développement d'un réseau d'espaces publics conçus et gérés par les communautés locales**, qui combinent des services et équipements publics et des solutions d'aménagement et de végétalisation répondant aux problèmes d'inondations.

Ainsi, le site KPSP11 à Makina Village à Kibera a été aménagé par un groupe d'habitants, avec l'accompagnement de KDI, selon le concept d'**équipement productif**. L'idée est de générer des revenus tout en apportant des services essentiels à la communauté : toilettes publiques, point d'eau, crèche, aire de jeux, etc. Chacune de ces activités est gérée par un comité spécifique qui compte une vingtaine de membres.

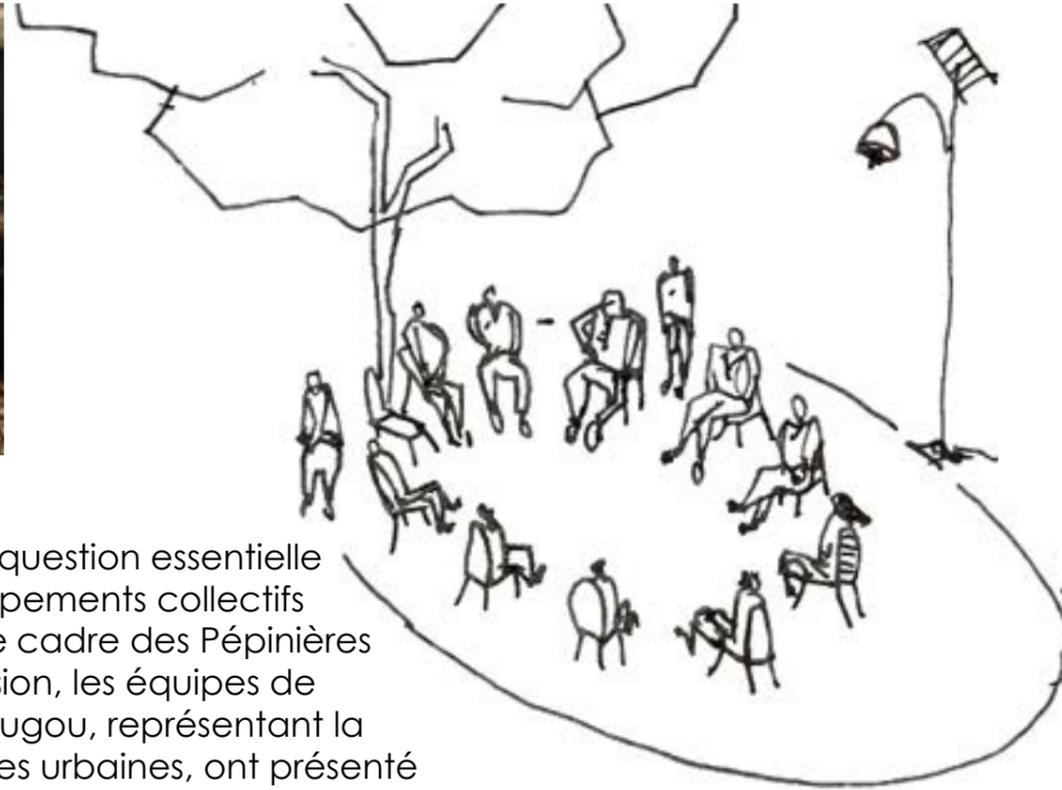
Les activités dégagent des bénéfices qui sont partagés entre eux. D'autres activités productives ont été développées à proximité : un atelier de recyclage de plastique et une fabrique de briques en ciment et plastique.



DE LA QUESTION CENTRALE DE LA GESTION

“CE SUJET POSE LA QUESTION DE QUELLE VILLE NOUS VOULONS, AVEC D'UN CÔTÉ UNE VILLE ULTRA-LIBÉRALE, OÙ DES UTILISATEURS PAYENT POUR ENTREtenir UN LIEU, ET DE L'AUTRE UNE VILLE ANARCHO-COMMUNAUTAIRE AUTO-GÉRÉE... ?”

Florent Chiappero, P.U. Dakar



Une session a été consacrée à la question essentielle et délicate de la gestion des équipements collectifs et espaces publics réalisés dans le cadre des Pépinières urbaines. Pour introduire la discussion, les équipes de Dakar, d'Abidjan et de Ouagadougou, représentant la première génération des Pépinières urbaines, ont présenté les dynamiques initiées sur leurs sites, à travers notamment la mise en place des Comités de Gestion (CoGes) et les principaux enjeux auxquels ils font face aujourd'hui.

“ ON CONSTATE LA NÉCESSITÉ DE FAIRE ÉMERGER UN MODÈLE HYBRIDE : LE TOUT COMMUNAL NE FONCTIONNE PAS, ET LE TOUT COMMUNAUTAIRE NON PLUS. OÙ PLACE-T-ON LE CURSEUR, EN IMPLIQUANT LA COMMUNAUTÉ, SANS DÉSENGAGER LA COLLECTIVITÉ ? ”

Julien Boglietto, AFD



Nous pouvons en retenir trois points :

- en premier lieu, il paraît essentiel que les **modalités de fonctionnement** des CoGes, leur représentativité, leurs prérogatives propres, ainsi que leurs **modèles économiques** de fonctionnement, soient discutés et définis clairement **en amont des réalisations**. L'ensemble de ces aspects peut conditionner la réalisation de tel ou tel équipement.

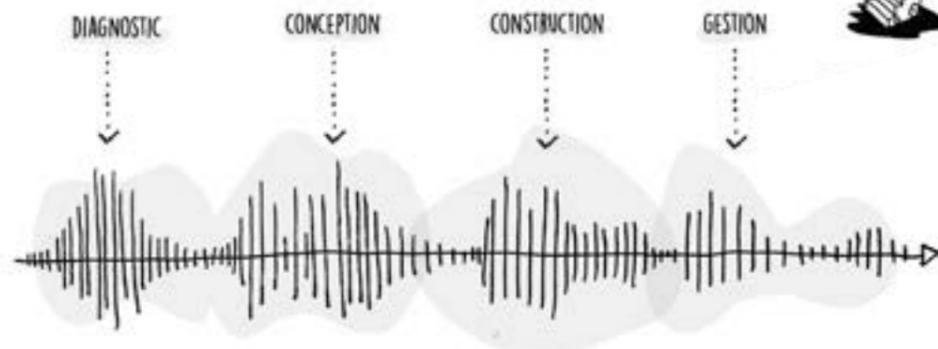
- en second lieu, il est constaté que les lacunes en termes de gestion proviennent notamment du manque d'implication des collectivités locales ou maîtrises d'ouvrage du projet. En effet, il convient de **trouver un équilibre de responsabilité et d'engagement**, entre ce qui relève de l'action communautaire d'un côté, et de la responsabilité d'acteurs publics de l'autre.

- enfin, un dernier point soulevé conclut à la nécessité d'un renforcement des liens entre la Pépinière urbaine et le grand projet urbain auquel elle est rattachée. Elle serait alors aussi un **prototype** de modalités futures de gestion, à savoir l'animation, l'entretien, la réparation, ou la transformation d'espaces aménagés.

Il en ressort plusieurs catégories d'outils :

DES OUTILS POUR LA PARTICIPATION

Si les Pépinières urbaines sont des dispositifs centrés sur l'implication des habitant·es et usager·es, il existe une multitude d'outils permettant de rendre effective cette participation, au cours des 4 grandes phases d'un projet :

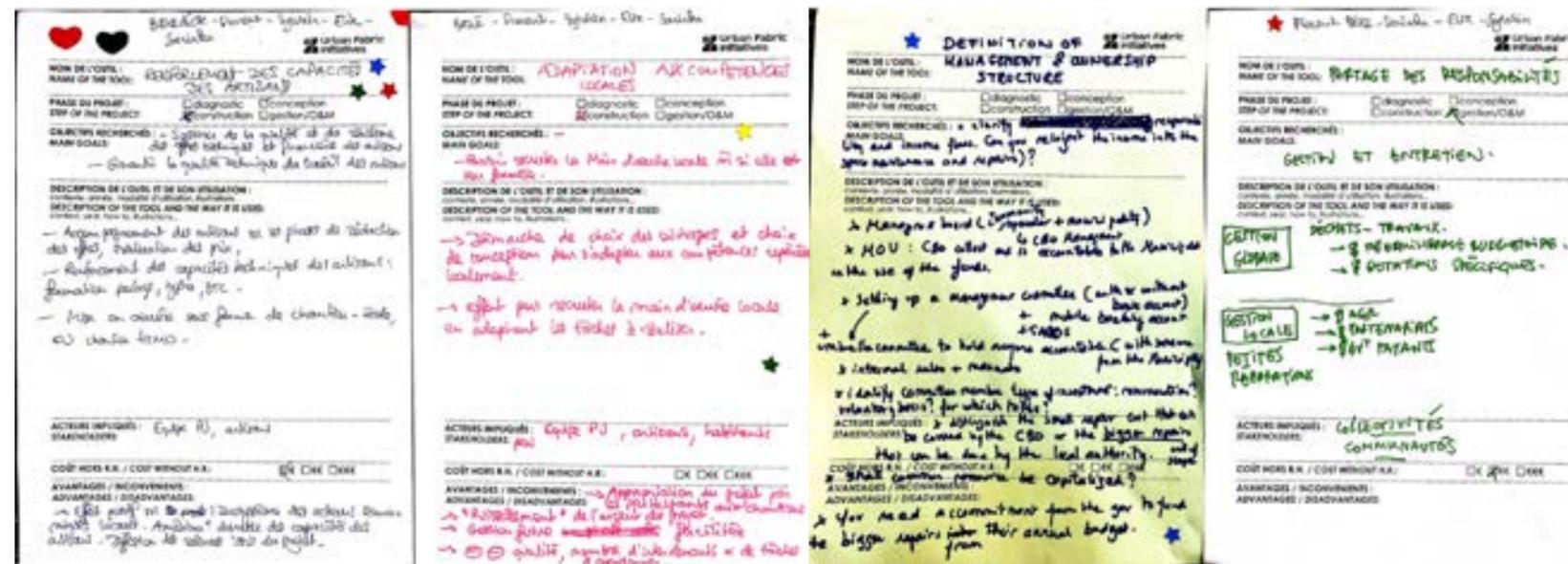


Au cours d'un atelier, les équipes ont mis en débat et en commun un certain nombre de ces outils utilisés dans les Pépinières urbaines ou dans d'autres projets. Ce travail a été réalisé en groupes et suivant ce séquençage de conduite de projet, et a permis de produire plus d'une cinquante de fiches types, correspondant à autant d'outils mobilisables dans des projets urbains participatifs.

• **Des outils pour la production de connaissances** utiles à l'analyse des sites et des usages comme les relevés topographiques, la revue bibliographique, le comptage quantitatif, ou l'observation.

• **Des outils support de visualisation**, pour faire réagir, comme des fonds de cartes, des banques d'images, des maquettes de site, des kiosques, des panneaux, le sentoukaye.

• **Des approches pour organiser les discussions**, comme les *focus groups*, les workshops, les entretiens individuels, les assemblées générales périodiques.



• **Des dispositifs pour rencontrer** des acteurs locaux, comme le *perc' mobile*, le bureau d'accueil ou la marche exploratoire.

• **Des modalités d'engagement** d'acteurs, privés ou associatifs, comme le *design build*, le *community based procurement*, la consultation restreinte d'artisans, le chantier participatif, les THIMO ou les *Community management committees*.

• **Des principes directeurs**, comme l'éco-design, l'adaptation aux compétence locales, ou la grille des responsabilités.



Certains de ces outils vont être sélectionnés pour étoffer la boîte à outils du site internet des pépinières, et trouveront sans doute leur place, une fois adaptés et contextualisés, dans de nouvelles Pépinières urbaines !

VISITE DE DANDORA

À Dandora, le projet initié par Charles Gachanga et Public Space Network a transformé des dépotoirs en espaces publics verts et en aires de jeux, contribuant à réduire la criminalité, la corruption et les déchets dans le quartier. Le groupe a gagné en reconnaissance nationale et internationale pour ses réussites. Ces initiatives locales ont un impact positif sur l'environnement, l'économie et la sécurité des communautés impliquées, démontrant le pouvoir de l'engagement communautaire. Cette expérience très inspirante montre aussi que l'organisation communautaire, la maintenance et l'entretien réguliers des sites sont des points clés pour la durabilité des initiatives, de même que la dimension économique des projets (diversité des activités et des ressources, gestion financière rigoureuse, création d'emplois). Le récit fait par Charles de l'histoire du projet a beaucoup impressionné le groupe de même que le déjeuner pris tous ensemble sur place, contribuant à faire de cette visite un temps fort de la semaine.





« Ce qui m'a le plus impressionné à Kibera et à Dandora, c'est d'entendre parler de ces bébés qui ont été retrouvés enterrés quand ils ont aménagé le parc, et de voir ces gens qui vivent dans un milieu hostile, à côté de ces amas d'ordures. Ça m'a beaucoup frappé.

À Dandora, c'est surtout la capacité de résilience des gens et le mental qu'ils ont, parce qu'avec le taux de criminalité qu'il y avait, la drogue, la prostitution, s'ils arrivent à éradiquer tous ces phénomènes-là, c'est parce que ce sont des gens très résilients, et ça m'a beaucoup impressionné. Quand Evans a raconté qu'il était un ancien des gangs, qu'il s'est repenti et qu'aujourd'hui il représente son quartier un peu partout, c'est cela que je retiens.

Tout cela, comparé à ce qu'on appelle quartiers précaires au Sénégal, me fait dire que les gens des quartiers précaires de Nairobi sont dans une vulnérabilité totale et extrême. »



Amadine Diagne, P.U.Dakar

« L'UNE DES CHOSSES LES PLUS INTÉRESSANTES POUR MOI EST LA FAÇON DONT LA CO-CONCEPTION A ÉTÉ RÉALISÉE, CAR TOUTES LES SOLUTIONS SONT VRAIMENT UNIQUES POUR LES DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS, CE QUI NOUS INDIQUE LA QUANTITÉ DE RÉFLEXION QUI A ÉTÉ MISE DANS CE PROCESSUS ET LA QUANTITÉ DE CONSULTATION QUI A ÉTÉ FAITE AVEC LA COMMUNAUTÉ POUR FAIRE DE CE PROJET DES ESPACES UTILISABLES POUR LA COMMUNAUTÉ. IL NE S'AGIT PAS DE CONCEPTUALISER LES PROJETS ET LA CONCEPTION EN FONCTION DE LA COMMUNAUTÉ, MAIS DE S'ASSURER D'INTÉGRER LEURS COMMENTAIRES ET LE POINT DE VUE UNIQUE DE CHAQUE COMMUNAUTÉ, ET DE VOIR COMMENT CELA AIDERA LES PROJETS FUTURS ET LES RENDRA ENCORE MEILLEURS. C'EST VRAIMENT UNE RÉVÉLATION POUR NOUS. »



Jacob Sambola, P.U.Monrovia

« J'ai été très impressionnée par la façon dont la communauté s'est réunie en association avec KDI et d'autres parties prenantes pour lutter contre les inondations et le faire de manière créative. J'ai également été impressionnée par la volonté d'intervenir dans un espace petit et complexe, par la créativité qui a accompagné cette démarche, pour rendre l'espace plus accessible et plus sûr pour les communautés, par des actions de lutte contre la criminalité mais aussi contre les inondations ou d'autres problèmes liés au changement climatique. »



Ayanda Roji, Centre on African Public Spaces

« Ce que je retiens de la visite à Dandora avec Public Space Network, au-delà du charisme indéniable de Charles, c'est à quel point le fait de fonctionner en réseau d'espaces publics permet de donner du poids et de la force pour défendre ces espaces publics. Quand un promoteur immobilier veut s'accaparer un terrain sur lequel jouent les enfants, ce ne sont pas seulement les enfants qui peuvent défendre le terrain, mais aussi toutes les personnes qui utilisent les autres espaces publics qui viennent en défendre la vocation publique.

Dans les relations avec les Counties, c'est la même chose, ce sont tous les espaces publics qui sont représentés à travers un champion. Et ceci a été possible grâce à une opération vitrine, un premier site pour lequel quelques personnes se sont mobilisées, pour l'intérêt de la communauté. Cela a ému jusqu'au président et au vice-président, qui sont venus avec les caméras de télévision pour mettre en avant cette dynamique.

Donc je retiens deux choses : l'importance d'incarner une opération à travers un exemple vitrine, et le fait de fonctionner en réseau pour avoir plus de poids pour défendre les intérêts des usagers de l'espace public. »



Simon Nyam, AFD

VISITE DE KOROGOCHO

Korogocho est un quartier situé le long de la rivière Nairobi. Komb Green Solutions est une association communautaire de jeunes qui cherchent à restaurer et renaturer la rivière et ses berges, très polluées. L'association a aménagé des espaces verts, récréatifs, conduit des actions de sensibilisation et des activités de jardinage communautaire, ou de recyclage du plastique visant à améliorer l'environnement ; mais aussi des activités génératrices de revenus (boulangerie communautaire, car wash...). Le site a subi des dégâts importants dus aux récentes inondations, mais l'initiative sociale de Komb Green Solutions persiste malgré les défis.

“UN LIEU PEUT PASSER DU STATUT DE DÉCHARGE À CELUI D’UN EXEMPLE DYNAMIQUE. C’EST UNE HISTOIRE D’ESPOIR, QUI MONTRE QUE LES CHOSES PEUVENT SE TRANSFORMER POSITIVEMENT. LES PETITES ACTIONS PEUVENT S’ÉTENDRE À L’ÉCHELLE D’UNE VILLE.”

Ruth Waruguru, NCCG





BLOCAGES ET SOLUTIONS

Si les projets de Pépinières urbaines font face à certain nombre de problèmes, ensemble il est possible de trouver des solutions !

À travers l'exercice de « l'entraînement mental », les participant·es ont été invité·es à réfléchir à des problèmes, des blocages qu'ils ont au sein de leur projet ou structure. Six grands problèmes ont été retenus pour être approfondis.

Grâce à l'intelligence collective, ces situations insatisfaisantes ont été décortiquées pour analyser quels étaient les problèmes sous-jacents mais aussi les causes pour enfin proposer des solutions.

“ Nous avons dû mal à expliciter l'objet et l'intérêt des Pépinières urbaines à nos partenaires. ”

AFD

“ Nous avons des difficultés pour sécuriser des espaces publics ouverts pour la Pépinière urbaine. ”

P.U. Nairobi



“ Nous faisons face à une situation où les espaces publics appartiennent à la Municipalité mais où il est attendu de la communauté qu'elle encadre les usages et la gestion de ces espaces. ”

P.U. Monrovia

“ Nous n'avons pas de mode d'intervention agile pour la gestion. ”

P.U. Abidjan

SITUATION INSATISFAISANTE

Les Pépinières urbaines sont financées par l'AFD et portées par des acteurs publics. En général, l'idée de mettre en place un dispositif de Pépinières urbaine en parallèle du grand projet urbain est proposée par l'AFD, mais elle a du mal à expliquer l'intérêt aux MOA. L'approche des Pépinières urbaines est abstraite pour les MOA, qui ne perçoivent pas la valeur ajoutée d'une approche des Pépinières urbaines vis à vis des pratiques existantes

PROBLÈMES SOUS-JACENTS

- En amont des montages, il y a un manque de plaidoyer de l'AFD et de vulgarisation de ses outils.
- Il faut une meilleure prise en compte du niveau d'ouverture des MOA aux nouvelles pratiques : elles ont besoin d'être concrètement confrontées aux problèmes du manque de pertinence et d'appropriation des équipements pour être sensibles aux démarches Pépinières urbaines.
- Les changements de pratiques prennent du temps: les profils ingénieurs et techniques des MOA sont moins sensibles aux approches sociales.
- Il y a la peur que les Pépinières urbaines réduisent le budget des grands équipements tout en étant peu attractives car souvent présentées comme "petites" et "transitoires".
- La communication se fait trop sur les équipements de la Pépinière urbaine et crée des attentes qui ne sont pas comblées.

PISTES DE SOLUTIONS

- Simplifier la terminologie et vulgariser les approches des Pépinières urbaines.
- Faire plus de plaidoyer et identifier des personnes de référence au sein des différentes branches du gouvernement pour porter les approches et accroître l'acceptabilité des Pépinières urbaines.
- Davantage communiquer sur les impacts des Pépinières urbaines autres que les aménagements.
- Présenter l'approche des Pépinières urbaines en différents volets et communiquer sur les *success stories* de chaque volet. Cela permettrait aux acteurs publics de s'approprier une seule ou plusieurs de leurs composantes adaptées à leurs besoins, qui peuvent être des clefs d'entrée vers l'approche globale dans un second temps.

Pas vraiment convaincu car la démocratie est définie par les institutions locales,

L'objectif n'est pas de changer les institutions, les Pépinières urbaines restent à leur échelle de projet de proximité.

Les Pépinières urbaines contribuent à l'empowerment des OSC qui sont ensuite capables de demander des comptes.

C'EST SUR LA GESTION QU'ON NE VA PAS AU BOUT, ET IL FAUT PAS S'ARRÊTER À LA PRODUCTION D'OUVRAGES.

On parle de démocratie participative en France sur des sujets très limités à de la consultation, alors que là on va beaucoup plus loin.

**DEMOCRACY IS OF THE PEOPLE,
FOR THE PEOPLE, BY THE PEOPLE**

FAIRE DES PÉPINIÈRES URBAINES EST AUSSI UN ACTE POLITIQUE.

C'est quand même mieux que lorsque les choix sont faits de manière descendante.

Ce n'est pas obligé, mais ça peut être bloquant de ne pas avoir de foncier au préalable.

Si le foncier n'est pas disponible on ne peut pas faire de travaux, mais c'est le processus d'acquisition qui va avec qui compte le plus.

La base, c'est d'avoir un foncier.

C'est important de formaliser tous les papiers avant que ça commence. On mobilise des ressources et si c'est réglé, ça permettra d'intervenir sereinement.

IL VAUT MIEUX SE CONCENTRER SUR LA PAROLE DES HABITANT·ES PLUTÔT QUE SUR LA RECHERCHE DE FONCIER.

Ça fait partie de la responsabilité des pépiniéristes de sécuriser les fonciers, car ils jouent aussi un rôle de facilitateur, et interviennent parfois sur du foncier privé.

L'important ce sont les compromis, il y a toujours moyen d'avoir des terrains, ce que les différentes Pépinières urbaines ont démontré. Cela pousse à trouver des solutions créatives.

*PAS TRANSFORMER,
MAIS AMÉLIORER*

DÉBAT MOUVANT

Fin de journée, à l'heure du soleil couchant, sur le toit de Kofisi, tout le groupe se retrouve pour participer à un débat mouvant. Issu des techniques d'éducation populaire, le débat mouvant a pour objectif de faire ressortir des grands enseignements ou des tendances des Pépinières urbaines et de les mettre en débat au sein du groupe.

On propose ici deux phrases clivantes, affirmatives en lien avec le sujet de la gouvernance. On invite tout le groupe à se placer d'un côté d'un axe entre "d'accord et pas d'accord", on interroge les gens sur leur positionnement et on laisse débattre.

**LES PÉPS RENFORCENT
LA DÉMOCRATIE LOCALE.**

**LES MAITRISES D'OUVRAGE
DOIVENT SÉCURISER LE FONCIER
AVANT LE LANCEMENT DES PÉPS.**

**D'ACCCCCCOOOOORD ?
PAS D'ACCCOOOORD ?**



VISITE DE LA P.U. NAIROBI

La visite commence avec un tour dans le quartier de Kahawa Soweto, l'un des trois quartiers dans lesquels intervient la Pépinière urbaine de Nairobi. KDI (Kounkuey Design Initiative) avec SDI (Slum Dwellers International) et AMT (Akiba Mashinani Trust) forment l'équipe pépiniériste et accompagnent le développement des projets pour se retirer une fois la dynamique communautaire enclenchée. En s'appuyant sur des propositions d'espaces ou d'équipements issues de la communauté, l'équipe accompagne la conception participative et technique, et facilite la mise en place d'un dialogue horizontal entre toutes les parties prenantes. Mettre les usagers au centre du processus notamment sur la conception et les futures modalités de gestion permet de renforcer la durabilité des aménagements. Pour ces mêmes raisons, les riverains sont aussi associés à la phase de construction. Les espaces adoptent une gestion hybride, pour laquelle l'échelle du quartier est l'échelle spatiale idéale, car elle est adaptée à la capacité des gestionnaires à répondre rapidement aux besoins et sensibilités exprimés.



DEUX REGARDS EXTÉRIEURS

La session de clôture s'est déroulée en deux temps : des interventions de deux invitées, Ninon Ndongo Fandre et Ayanda Roji, qui ont accompagné le groupe durant la semaine, suivies d'un échange et d'une synthèse collective sur les idées et moments marquants de la semaine.

Tout d'abord, **Ninon Ndongo Fandre**, étudiante en urbanisme à l'Université de Genève, souligne l'évolution des Pépinières urbaines, et notamment l'abandon du caractère transitoire des infrastructures construites au profit d'équipements et aménagements permanents. Se pose alors la question de leur relation au grand projet urbain, ainsi que celle de la préservation de leur identité et de leur réelle capacité transformatrice. Elle mentionne également le rôle central du foncier dans les projets, la créativité des Pépinières urbaines pour trouver des solutions, ainsi que l'enjeu du vocabulaire et de la communication dans la mise en oeuvre des projets.

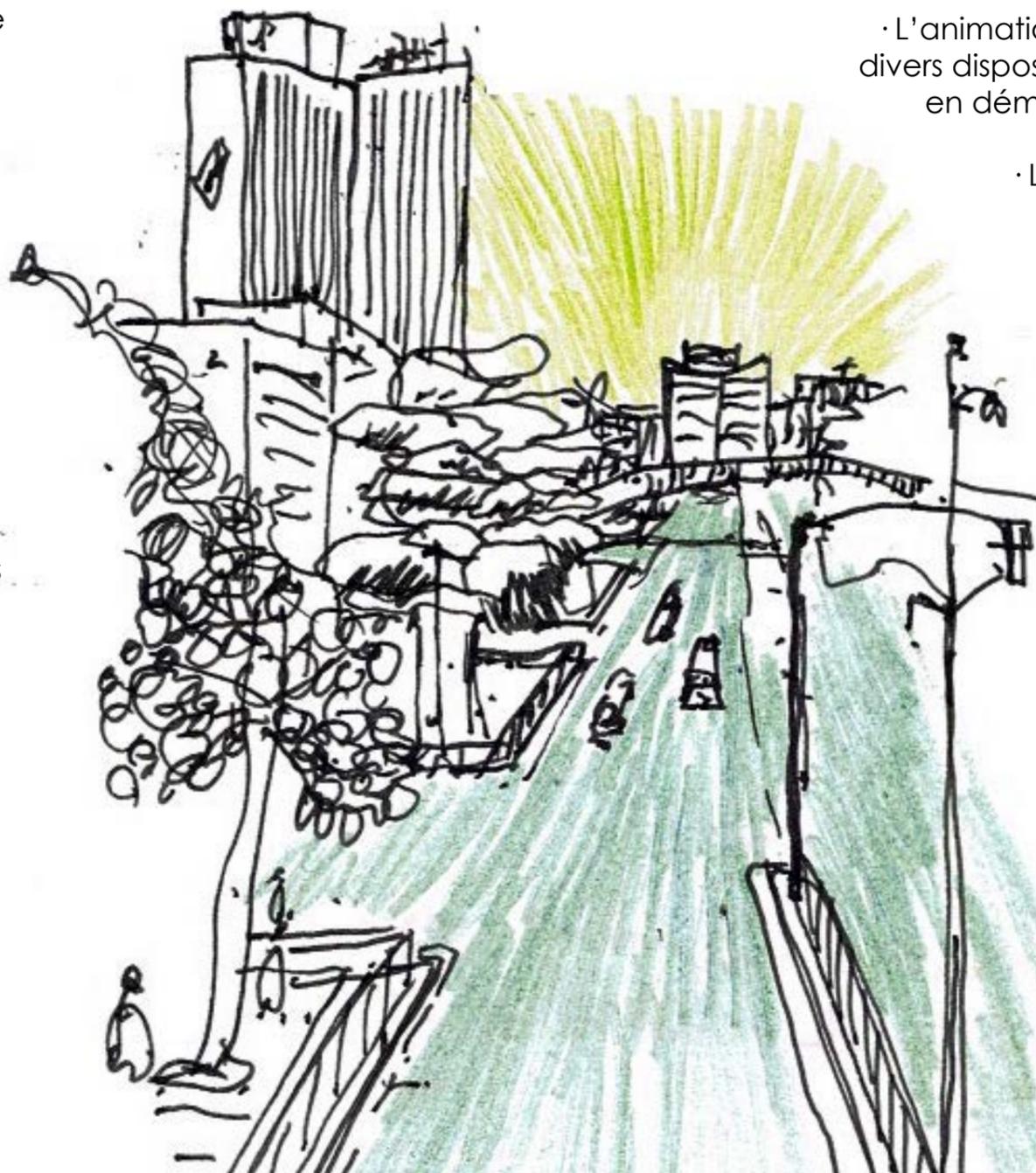
Ayanda Roji, coordinatrice du réseau sud-africain Centre on African Public Spaces (CAPS), insiste pour sa part sur le rôle que les Pépinières urbaines jouent en valorisant la question de l'espace public en ville. Elle relève que les Pépinières urbaines proposent des solutions localisées mais peuvent incarner des valeurs universelles qui sont le respect de la dignité, la lutte contre les inégalités sociales et l'inclusion. Elle ajoute deux commentaires :

“ LES GOUVERNEMENTS LOCAUX PARLENT DE PARTICIPATION MAIS NE SAVENT PAS LA METTRE EN ŒUVRE CONCRÈTEMENT ET ILS ONT BESOIN D'ÊTRE FORMÉS À CES MÉTHODES ET OUTILS, CE À QUOI LES PÉPINIÈRE URBAINES POURRAIENT CONTRIBUER. ”

“ L'AFD DEVRAIT DÉFENDRE LES ESPACES PUBLICS ET ENCOURAGER D'AUTRES INSTITUTIONS FINANCIÈRES À PRIORISER L'ESPACE PUBLIC DANS L'OCTROI DE PRÊTS ET SUBVENTIONS AUX GOUVERNEMENTS AFRICAINS. ”

Lors du débat qui a suivi, plusieurs caractéristiques des Pépinières urbaines sont ressorties :

- Leur pratique, l'expertise des démarches et outils de participation citoyenne, qu'il serait utile de diffuser davantage, via des plateformes ou réseaux tels que CAPS ou des formations d'élus et techniciens locaux notamment.
- La réalisation d'équipements ou aménagements publics, sportifs ou culturels, avec l'expérimentation de modalités de gestion, entretien et maintenance. Cela s'appuie sur une gouvernance partagée entre société civile et acteurs publics, un appui à l'entrepreneuriat social et solidaire, et un renforcement des capacités des acteurs.
- L'animation d'espaces urbains délaissés à travers divers dispositifs, ce qui renforce les pouvoirs publics en démontrant leur capacité d'action positive.
- La volonté transformatrice des projets et d'évolution des pratiques.
- Une complémentarité vis-à-vis du grand projet urbain en prototypant ou testant des choses qui pourront être reprises dans les aménagements définitifs.
- Une autonomie nécessaire vis-à-vis du grand projet urbain pour garantir un droit à l'expérimentation, la prise de risque, l'erreur, conditions de leur capacité d'innovation.
- Leur caractère frugal, créatif, ciblé, flexible qui permet de trouver des solutions dans des contextes très contraints mais leur donne aussi une certaine fragilité.





Nom	Structure	Adresse mail
Alphonse Nguessan	MICU - Côte d'Ivoire	lphonsenguessan@yahoo.fr
Amadine Diagne	UrbaSen - Sénégal	diagnamadine@gmail.com
Ayanda Roji	Centre on African Public Spaces - Afrique du Sud	aroji@jhbcityparks.com
Bénédicte Hirschberger	UrbaMonde - France	benedicte.hirschberger@urbamonde.org
Célia Daoui	Gret - France	daoui@gret.org
Ciara Hamilton	Gret - France	hamilton@gret.org
Denis Kabore	Gret - Burkina Faso	kabore.burkina@gret.org
Elie Sidbewende Sawadogo	AMGT - Burkina Faso	elie.sawadogo@ouaga-amgt.bf
Emmanuel Munyamahoro Mpipuye	AFD - Rwanda	munyamahoro.ext@afd.fr
Flavia Gwiza	Bantu - Rwanda	flaviagwiza@gmail.com
Florent Chiappero	UrbaMonde - France	florent@studiobainem.com
Gabriel Sarkpa Flaboe Sr.	Ministry of Public Works - Libéria	lurp.mid@gmail.com
Gautier Kohler	AFD - Kenya	kohlerg@afd.fr
Geoffrey Mushaija	Rwanda Women's Federation - Rwanda	mushgeoff@gmail.com
Hamid Gbawuru Marah	Mercy Corps - Libéria	hmarah@mercy Corps.org
Hervé Anselme Yormalan Koné	Gret - Burkina Faso	kone.burkina@gret.org
Jack Campbell Clause	Kounkuey Design Initiatives - Kenya	jack@kounkuey.org
Jacob Sambolah	Mercy Corps - Libéria	jsambolah@mercy Corps.org
Julien Boglietto	AFD - France	bogliettoj@afd.fr
Lambert Kouame	UrbaPlan - Côte d'Ivoire	l.kouame@urbaplan.ch
Marion Rono	AFD - Kenya	mrono.ext@afd.fr
Naïk Lashermes	Gret - France	lashermes@gret.org
Ninon Ngondo-Fandre	IRD - France	ninon.fandre@etu.unige.ch
Noro Razafinjato	Gret - Madagascar	razafinjato@gret.org
Olivier Bedu	Cabanon Vertical - France	cabanon.vertical@gmail.com
Regina Opondo	Kounkuey Design Initiatives - Kenya	regina@kounkuey.org
Rina Andriambololomanana	Gret - Madagascar	andriambololomanana.mg@gret.org
Ruth Waruguru	Nairobi City County Government - Kenya	rwaruguru@yahoo.com
Sarah Lecourt	Gret - Sénégal	lecourt@gret.org
Sariaka Ramamilisao	Commune urbaine Antananarivo - Madagascar	sralitera8@gmail.com
Simon Nyam	AFD - France	nyams.ext@afd.fr
Sylvain Joachim	AFD - France	joachims@afd.fr
Virginie Rachmuhl	Gret - France	rachmuhl@gret.org

Ce fanzine a été pensé et rédigé par l'équipe du groupement d'animation des Pépinières urbaines : **Bénédicte** Hirschberger (urbaMonde), **Célia** Daoui (Gret), **Ciara** Hamilton (Gret), **Fatou-Maty** Diouf (Gret), **Florent** Chiappero (urbaMonde), **Naïk** Lashermes (Gret), **Olivier** Bedu (Cabanon Vertical), **Sarah** Lecourt (Gret) et **Virginie** Rachmuhl (Gret), et mis en forme par Florent Chiappero (urbaMonde), en juin 2024.

Crédits dessins et photographies ©FlorentChiappero/StudioBainem
exceptées pp. 28-29 ©SDI et pp.10a,16-17, 22-23 ©Gret



En partenariat avec





M-PESA

JIBANI

EQUITY
AGENT

KCB
BANK AGENT